Un abri sous-roche à micro-faune paléolithique, près de Sergy (département de l'Ain)

Autor(en): **Jayet, Ad**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **17 (1935)**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-741649

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ad Jayet. — *Un abri sous-roche à micro-faune paléolithique, près de Sergy (Département de l'Ain).*

L'abri sous-roche dont il est question ici est situé à l'altitude de 700 m environ dans le ravin qui, du Jura débouche à 220 m au S-W des fermes de Sergy-dessus, près de St-Genis. Malgré ses dimensions exiguës, il paraissait susceptible d'avoir servi d'abri temporaire. Les fouilles que j'y ai entreprises et poursuivies de mai à août 1934 devaient le vérifier. Mais son principal intérêt a été de présenter une série de couches riches en Mollusques et en ossements de petits mammifères. Ceux-ci proviennent des pelotes dégorgées par les rapaces nocturnes, ils sont situés immédiatement au-dessous d'une petite galerie dont l'ouverture a servi jusqu'à l'époque actuelle de perchoir aux rapaces.

La coupe des sédiments de l'abri est la suivante:

1. Cailloutis calcaire moderne tombé de la voûte; épaisseur 0,10 m.

2 *a*. Terre noire moderne; 0, 15 m.

2 *b*. Terre grise. Débris de poterie rouge à vernis rouge-orangé, probablement romaine, débris de poterie grossière néolithique, un éclat de silex; 0,15 m.

3 *a*. Sablon calcaire jaune tuffeux; 0,40 m.

3 *b*. Sablon calcaire jaune pulvérulent. Un niveau de 30 cm de charbon et cendres. Quelques fragments osseux brûlés. Pierres levées pour former le foyer; 0,40 m.

3 *c*. Sablon calcaire jaune très pulvérulent, s'enrichissant en blocaille vers le bas et finissant par passer aux bancs hauteriviens en place; 0,90 m.

Le niveau le plus inférieur est le plus intéressant. Il nous a livré plusieurs centaines d'ossements de petits mammifères et une riche faune de mollusques. Cette dernière a été étudiée par M. J. Favre qui a reconnu, pour l'ensemble des sédiments, une cinquantaine d'espèces.

L'association malacologique qui caractérise l'ensemble 3 est nettement différente de celle de l'époque actuelle, pour une

station rocheuse il est vrai, mais située en pleine forêt. Dans cet ensemble, les deux niveaux 3 *b* et 3 *c* se distinguent encore de 3 *a* par un cachet plus ancien.

On y trouve par exemple *Goniodiscus ruderatus* et *Vertigo alpestris* disparus actuellement du bassin de Genève, *Cochlicopa lubrica* var. *exigua* qui est une forme des associations xérophiles, *Vallonia pulchella*, *Retinella radiatula*. Ce niveau doit être daté de la fin du Paléolithique (Magdalénien) [1].

La faune des petits mammifères est non moins intéressante; elle comprend des Insectivores: *Talpa europea*, *Sorex vulgaris*, *Crocidura araneus* et des Rongeurs. J'ai adressé cette faune à M. le Dr von Mandach, de Schaffhouse, qui a bien voulu l'étudier et que je remercie pour les très intéressants résultats qu'il m'a transmis. Parmi les Campagnols de la couche 3 *c*, M. von Mandach reconnaît: *Arvicola terrestris-amphibius* L., *Microtus agrestis exsul* Mill., *Microtus nivalis* Martins, *Evotomus glareolus* Schreber.

Je cite, d'après M. von Mandach [2], et en les résumant, les quelques remarques suivantes: « Dans les stations magdaléniennes du nord-est de la Suisse et du sud de l'Allemagne, le groupe *terrestris-amphibius* est représenté par deux formes: la plus petite se distingue, outre la taille plus faible par l'allure non anguleuse de la région condylaire de la mandibule. D'après la stratigraphie des stations magdaléniennes de Schaffhouse cette petite forme semble la plus ancienne. Les mandibules de Sergy appartiennent précisément à cette forme ».

Le Campagnol des neiges *(Microtus nivalis)* est représenté dans le lot étudié par M. von Mandach par une mandibule bien conservée et 10 premières molaires, en partie dans leurs alvéoles.

M. P. Revilliod, Directeur du Museum de Genève, a, d'autre part, étudié un lot d'ossements récoltés au cours d'une excursion en commun à Sergy. Il a bien voulu me remettre sa liste de détermination ainsi que les intéressantes remarques qui

[1] J. Favre, *Les Mollusques post-glaciaires et actuels du Bassin de Genève*. Mém. Soc. Phys. et Hist. Nat. de Genève, vol. 40, fasc. 3, 1927.

[2] Dr. E. v. Mandach, *Die Kleinsäugerreste aus dem « abri sous-roche » von Sergy* (en préparation).

suivent. Les espèces reconnues sont les suivantes: *Arvicola terrestris*, *Microtus agrestis*, *Microtus nivalis*, *Microtus arvalis*, *Evotomys glareolus*, *Apodemus sylvaticus*, *Sorex araneus*, *Talpa europea*. Les principales remarques concernant ce lot sont les suivantes:

1. Forte proportion de *Microtus agrestis*, espèce assez rare actuellement.
2. Présence d'un seul spécimen de *Microtus arvalis*, espèce très commune actuellement.
3. Présence de 5 mandibules de *Microtus nivalis*, espèce confinée dans les Alpes et Préalpes.
4. Absence de formes de toundras.

Je dois ajouter que les Lemmings sont bien représentés dans la couche inférieure des stations des environs de Schaffhouse en même temps que le Campagnol des neiges. Or Lemmings et Campagnols des neiges disparaissent avant la fin du Magdalénien [1].

D'autre part, nos observations de Sergy sont à rapprocher de celles que MM. Mayet et Pissot ont faites à la station de la Colombière près Poncin (Ain) [2]. Cette station est située à proximité de la plaine bressane. Les couches aurignaciennes-magdaléniennes y ont aussi fourni une faune de petits mammifères. Les Campagnols sont représentés par *Arvicola amphibius*, *agrestis*, *nivalis;* manque total de Lemmings. Ainsi pour un complexe plus important et plus ancien, mais situé à peu près sous la même latitude, même faunule avec présence du Campagnol des neiges et absence des Lemmings.

En résumé: l'absence à Sergy des espèces caractéristiques de toundras d'une part, la présence d'autre part de formes alpines ou franchement montagneuses permettent d'affirmer que le peuplement des terres libérées, au début du post-glaciaire, s'est effectué par une faune subarctique de caractère à la fois steppique et alpin.

[1] Dr. E. v. MANDACH, *Die kleineren Wirbeltiere der prähistorischen Station « Bsetzi » bei Thayngen (Kant. Schaffhausen, Schweiz)*. Bericht d. Nat. Gesellschaft z. Freiburg i. Br. (Bd. XXVII, 2), 1927.

[2] Dr L. MAYET et J. PISSOT, *L'abri sous-roche préhistorique de la Colombière près Poncin (Ain)*. Annales de l'Université de Lyon, nlle série, I, fasc. 29, 1915.